

Roland Barthes Mythologies

Introduction de l'auteur.

Roland Barthes est un théoricien littéraire, plus particulièrement une grande figure de la sémiologie (étude des signes) ainsi qu'un écrivain français du 20ème siècle. Ce dernier fut l'un des animateurs phares du structuralisme, approche théorique ayant émergé au 20ème siècle, cette démarche ayant pour objectif de comprendre comment des structures et schémas se trouvant dans la culture, le langage ou encore la société, peuvent influencer notre perception du monde actuel et comment elles se sont universalisées.

Penseur complexe, il publie son oeuvre « Mythologies » en 1957 dans laquelle il explore et décortique des éléments de la culture populaire et les objets du quotidien pour mettre en lumière les mythes et idéologies qui les sous-entendent, remettant en question les idées et normes établies dans le domaine littéraire, du langage et de la signification. Au travers de cet écrit, Barthes cherche à faire à démontrer que la culture populaire est un terrain fertile pour l'analyse critique. En effet, il encourage la remise en question et la prise de conscience des idéologies cachées derrière des éléments culturels que l'on pense déjà avoir exploré.

Définitions.

Mythologies : Désigne l'ensemble des mythes, légendes, croyances et histoires traditionnelles qui sont propres à une culture. Ces récits sont généralement sacrés ou symboliques et donnent une explication de l'origine du monde. Ils peuvent aussi transmettre des enseignements moraux ou des leçons de vie.

Toutefois, ce mot a une signification tout autre dans le roman de Barthes. Ce livre explore les mythologies de la culture contemporaine, examinant des valeurs, idées et croyances qui sont véhiculées au travers d'éléments de la vie quotidienne comme la publicité, le sport, la mode, la politique... Il se réfère donc aux idéologies et significations cachées attribuées à des objets, des symboles familiers de la culture populaire et qui influencent la compréhension du monde dans lequel on vit.

Marque Citroën : C'est une marque automobile française fondée en 1919 par André Citroën connue pour son histoire dans l'industrie de l'automobile et pour son innovation en matière de design, de technologie et d'ingénierie. Faisant partie du groupe Stellantis, la marque continue de concevoir des voitures en restant axé sur l'innovation.

Cathédrales gothiques : Ce sont des églises chrétiennes du Moyen Âge construites dans un style architectural caractérisé par une élévation verticale, des arcs brisés, des vitraux colorés, des contreforts extérieurs, des rosaces et une abondance de sculptures. Elles étaient conçues afin d'élever l'esprit des fidèles vers Dieu et sont considérées comme des chefs-d'oeuvre de l'architecture médiévale européenne de par l'ingéniosité architecturale et l'art de cet époque. Par exemple, la cathédrale de Notre-Dame de Paris est une cathédrale au style gothique.

Déesse / DS (homophones) :

La Déesse est une divinité féminine que l'on retrouve dans différents récits mythologiques et religieux, souvent associée à des pouvoirs surnaturels et à la vénération.

DS est le surnom donné à la Citroën DS, une automobile emblématique de la marque fabriquée entre 1955 et 1975. Célèbre pour son destin avant-gardiste, son confort et ses innovations technologiques, elle fait référence au nom Déesse, évoquant une notion de grâce et de beauté, correspondant au caractère révolutionnaire de la voiture à l'époque.

Néomanie : Désigne un engouement excessif pour les nouveautés, les tendances ou innovations, souvent au détriment de la tradition, venant à l'encontre d'une certaine stabilité. Elle se manifeste lorsque l'on accorde une importance démesurée aux nouveautés, parfois au point de négliger ou rejeter l'ancien ou l'établi. Cela peut avoir un impact sur les choix de consommation, les comportements et la manière de conceptualiser la société.

Caractéristiques du XVIIIème siècle : Désigne la période des lumières durant laquelle l'innovation scientifique est significative.

Nautilus : C'est un sous-marin fictif pensé par Jules Verne que l'on retrouve dans son roman Vingt Mille Lieues sous les mers (1869). Le Nautilus est une innovation majeure dans le contexte de l'époque à posséder notamment des caractéristiques révolutionnaires comme la propulsion sous-marine avancée, l'autonomie sous-marine, sa forme, son design et la technologie de pointe qui y est intégrée.

Tunique du Christ : Aussi appelée la « Sainte Tunique » est un vêtement, plus particulièrement une relique religieuse ayant été portée par le Christ lors de sa crucifixion en l'an 30 de notre ère. Ayant une profonde signification pour tous les croyants, elle a été sujette à beaucoup d'intérêt dans l'art religieux, plus précisément chrétien.

Entours : C'est un substantif masculin pluriel français également utilisé pour désigner des environs d'une zone géographique. Ils font référence aux zones entourant un endroit en particulier.

Texte :

LA NOUVELLE CITROËN, EXTRAIT DE MYTHOLOGIES DE ROLAND BARTHES

« Je crois que l'automobile est aujourd'hui l'équivalent assez exact des grandes cathédrales gothiques : je veux dire une grande création d'époque, conçue passionnément par des artistes inconnus, consommée dans son image, sinon dans son usage, par un peuple entier qui s'approprie en elle un objet parfaitement magique.

La nouvelle Citroën tombe manifestement du ciel dans la mesure où elle se présente d'abord comme un objet superlatif. Il ne faut pas oublier que l'objet est le meilleur messenger de la surnature : il y a facilement dans l'objet, à la fois une perfection et une absence d'origine, une clôture et une brillance, une transformation de la vie en matière (la matière est bien plus magique que la vie), et pour tout dire un silence qui appartient à l'ordre du merveilleux. La « Déesse » a tous les caractères (du moins le public commence-t-il par les lui prêter unanimement) d'un de ces objets descendus d'un autre univers, qui ont alimenté la néomanie du XVIIIe siècle et celle de notre science-fiction : la Déesse est d'abord un nouveau Nautilus. C'est pourquoi on s'intéresse moins en elle à la substance qu'à ses joints. On sait que le lisse est toujours un attribut de la perfection parce que son contraire trahit une opération technique et tout humaine d'ajustement :

la tunique du Christ était sans couture, comme les aéronefs de la science-fiction sont d'un métal sans relais. La DS 19 ne prétend pas au pur nappé, quoique sa forme générale soit très enveloppée ; pourtant ce sont les emboîtements de ses plans qui intéressent le plus le public : on tâte furieusement la jonction des vitres, on passe la main dans les larges rigoles de caoutchouc qui relie la fenêtre arrière à ses entours de nickel...» .

Roland Barthes, 1957, in « Mythologies », extrait des Œuvres complètes I, Éditions du Seuil, page 140.

Explication du texte :

En 1957, l'ouvrage « Mythologies » de Roland Barthes paraît. Ouvrage dans lequel il traite du sujet de « la nouvelle Citroën ». D'emblée, l'auteur compare cette automobile aux « grandes cathédrales gothiques ». Il parle d'elle comme une innovation, comme d'une oeuvre « magique » dont les artistes demeurent inconnus, que des milliers de personnes souhaiteraient se procurer, comme si elle attirait anormalement les gens.

Barthes appuie sur son caractère divin, elle paraît éclatante aux yeux de tous, appuyant sur sa « brillance ». Elle semble être création plus que parfaite, comme « tombée du ciel ». Par l'appellation d'une « perfection et absence d'origine », l'auteur sous entend que la conception de cette voiture est au plus haut degré de l'excellence, autant en terme de design que de compétences. Elle paraît même incarner la vie, comme si tout ce qui l'a composé la rendait plus humaine, tant elle est parfaite aux yeux de l'auteur : « une transformation de la vie en matière ». Il met d'autant plus le ton sur son mysticisme, utilisant l'adjectif relatif « magique » pour décrire ce qui l'a composé. Il évoque « un silence » appartenant « à l'ordre du merveilleux », appuyant sur la puissante caractéristique réductrice de bruits implémenté à l'auto, apportant un certain confort auditif.

Au cours de son développement, après l'avoir comparé à une divinité, l'auteur la nomme enfin « Déesse », faisant référence au modèle de la voiture au destin avant-gardiste. Barthes n'est même pas être le seul à la voir comme une merveille, tout le monde semble du même avis : cette voiture représente la perfection provenant d'un « univers » fictif et fait énormément d'effet au public. Il voit en elle un « nouveau Nautilus », qui serait d'autant plus innovant et de plus réel, bien qu'elle n'ait pas l'air de l'être.

De là, il la compare à une relique religieuse, un objet dont la conception technique fait d'elle une création d'un autre monde, la mettant en parallèle avec la « Tunique du Christ ». Chacune de ses caractéristiques, même les plus banales, sont appréciées avec une telle attention. En effet, elles rendent la voiture sophistiquée et permettent de créer une expérience unique. Ses « emboîtements » font références aux différentes parties de la voiture, méticuleusement analysé par le public, ce qui reflètent encore une fois la qualité de la conception et fabrication de la voiture. Ce n'est pas qu'un simple esthétique mais un travail minutieux ayant permis l'atteinte de la perfection.

Pour finir, Roland Barthes présente la Citroën DS comme une création sortant de l'ordinaire en la comparant à des objets religieux et des innovations fictives. Cette automobile n'est pas une simple voiture, c'est le fief de l'évolution de la culture contemporaine ayant permis la conception de l'excellence.